

TRIBUNE DES ATHÉES

NUMÉRO 156

47^{ème} année

2017/3

Fondateurs : Albert Beaugnon et Auguste Closse

Directeur de la publication : Johannès Robyn Secrétaire de rédaction : Jean-Max Capmarty

ISSN : 0222-5816 Maison des associations, 15 passage Ramey Boite 64 75018 Paris

PARAÎT 4 FOIS PAR AN – ABONNEMENT 20 EUR - UNION DES ATHEES - C.C.P. : 1560-00X CLERMONT FERRAND

SITE INTERNET : <http://atunion.free.fr> E-MAIL : robynjohannes@gmail.com - capmarty.jean-max@orange.fr



DANS CE NUMERO

Dieu, Religions et Sectes	Gaspard Angeleri	p. 3	Hitler athée ?	Enrico Riboni	p. 13
Jeu de piste	Max Bayard	p. 5	Croyances	R. Roze des Ordon	p. 14
Marie garde-frontière	La presse	p. 7	Homéopathie	Acad. des Sciences	p. 15
Paix dans le ciel	D. Rome	p. 7	Colloque à Lille		p. 15
Les chroniques de Max Bayard		p. 9			

LIVRES DISPONIBLES à l'Union des Athées (en fonction du stock restant) Livrés après paiement, port en sus. Commandes à l'adresse de l'Union des Athées, comme figurant en bas à gauche.

Libellez les chèques au nom de l'Union des Athées s.v.p. !

ANTHOLOGIE DES SANS DIEU	EUR 5,00
JEHANNE LA PUCELLE (F. Maquet)	5,00
ET VOILÀ POURQUOI ILS NE CROIENT PLUS (H. Goutemiel)	5,00
CE DONT JE SUIS SÛR (J.Bournisien)	5,00
ENQUÊTE SANS SALAMALECS CHEZ MAHOMET (Saint Damien)	10,00
ÉGLISE, QU'AS-TU FAIT DE L'ÉVANGILE DE LA VIE (B.Alexandre)	27,00
CRÉATION OU ÉVOLUTION ? (B. Alexandre)	22,00
LA SCIENCE ET LE CRÉPUSCULE DES DOGMES (B. Alexandre)	29,20
L'ABSENCE D'ÊTRE DE DIEU (Noël Rixhon)	18,00
NOTRE EGLISE A NU	5,00

**ANTHOLOGIE DES ATHÉES
ET DES SANS DIEU
À LIRE À OFFRIR À MÉDITER
48 pp € 5,00**

EST-CE QUE JE SUIS A JOUR DE MA COTISATION OU DE MON ABONNEMENT ?

Vous posez fréquemment cette question

*Sur l'étiquette, le 1^{er} nombre à gauche est votre numéro d'adhérent si vous êtes membre. Le nombre juste à côté indique la date de votre **dernier abonnement**.*

Si ce sont des zéros, c'est qu'il y a (très) longtemps que vous n'avez plus rien payé.

*Le nombre à droite, indique **la dernière année pour laquelle vous êtes en règle de cotisation éventuelle (membres).***

Tout courrier doit être envoyé à l'adresse ci-dessous, sauf en cas de correspondance privée avec un membre du bureau. Dans ce cas ne mentionnez que le nom du destinataire, à l'exclusion de toute autre indication du genre : Union des Athées ou Tribune des Athées.

**UNION DES ATHÉES
BOITE N°64
MAISON DES ASSOCIATIONS
15 PASSAGE RAMEY
75018 PARIS**

**Pour des raisons de commodité de gestion,
l'année de l'abonnement est l'année civile
au cours de laquelle vous avez payé.**

BUREAU DE L'UNION DES ATHÉES

élu à l'assemblée générale du 3 juin 2017 :

Johannès Robyn, Président,
mail : johannesrobyn@gmail.com
tel/fax : (0032) (0) 2 217 90 49

Attributions décidées

lors de la séance de bureau du 08 aout 2016 :

Victoria Thérame, Vice-Présidente, secrétaire
courriel : victoria.therame@orange.fr
Jean-Max Capmarty, trésorier
courriel : capmarty.jean-max@orange.fr
Raymond Roze des Ordon, relations publiques
courriel : r.rozedesordons@wanadoo.fr
Grignon Jean-Pierre, webmestre
Jean-Claude Dubois, administrateur
Jean-Paul Moyon, administrateur
Guy Simonet, administrateur

Abonnement annuel (4 N^{os}) à la "Tribune des Athées"

20, 00 € à virer, pour les abonnés et membres de l'Union des

**Athées, de France et de Belgique, au compte
"Union des Athées", CCP 1560-00 X CLERMONT FD ;
CODE IBAN : FR47 2004 1010 0301 5600 0X02 482
CODE BIC : PSSTFRPPCLE**

avec la mention : **"abonnement"** (préciser l'année)

**Les membres et abonnés de l'Association Belge des Athées
doivent payer sur le compte de cette association.**

Les **cotisations (15, 00 €)** (et les dons) peuvent se faire sur les mêmes comptes, avec la mention : **"cotisation"** (+ année).

On peut aussi envoyer des **chèques**, au nom de :
"Union des Athées" - En France, à notre adresse ci-dessous

*Si vous êtes à la fois abonné et membre, ne faites
qu'un seul règlement du montant total soit 35 €*

**Si vous ne savez plus si vous avez payé votre cotisation
ou votre abonnement à la "Tribune",
voyez l'étiquette collée sur votre enveloppe
ou informez-vous par mail auprès du trésorier
ou lisez l'encadré ci-contre**

**Tous les chèques et virements doivent être
libellés à l'ordre de "l'Union des Athées ».**

**Les articles signés ne reflètent que l'opinion de leurs
auteurs et n'engagent aucunement l'Union des Athées.**

INTERNET

Visitez notre site
<http://atunion.free.fr>
<http://athees.fr>
<http://athees.be>

Participez à notre groupe de discussion
<http://fr.groups.yahoo.com/group/athees>

Reprographie : B-EST PRINT I Tél. 01 61 44 08 05 • 72 av. de l'Europe
Marne La Vallée - 77184 Emérainville

DIEU, RELIGIONS ET SECTES

Gaspard Angeleri

Dieu

Avant de présenter quelques réflexions relatives aux sectes, je voudrais aborder un instant la notion de « Dieu ».

Robert Dalian donnait volontiers ce conseil aux libres penseurs : « *Lorsque vous discutez de Dieu avec un croyant, prenez bien soin au préalable de lui demander de définir autant que possible en quel Dieu il croit, car il y a Dieu et Dieu et si on ne précise pas duquel il s'agit, on peut se faire piéger* ». Il paraît qu'Einstein prenait la même précaution.

Le plus souvent, en exigeant du croyant qu'il veuille bien définir le Dieu dont il parle, on met son interlocuteur dans l'embarras. « *Le plus mauvais tour que l'on puisse jouer à un croyant, disait Prosper Alfaric, est de lui demander de définir son Dieu.* »

Mais le but à poursuivre est moins de mettre son interlocuteur dans la gêne que d'éviter de tirer sur un cible qui n'est pas la bonne. Un exemple : il y a quelques années, j'ai correspondu avec un prêtre catholique qui avait sollicité par une petite annonce dans La Tribune des Athées, un échange avec un incroyant. Et bien, ce n'est qu'à la quatrième lettre que j'ai découvert que son Dieu n'était pas celui de la Bible, il s'en était fabriqué un autre et moi, j'avais tapé sur ce pauvre Jéhovah pour rien.

Oui, il y a Dieu et Dieu chez les croyants. Vous avez l'embarras du choix. Tenez, savez-vous par exemple quelle est la caractéristique première du Dieu du théologien juif Hans Jonas ? C'est l'impuissance. Je dis bien l'impuissance. Dieu est impuissant ! Non, ce n'est pas une blague ? C'est Auschwitz qui révéla à Jonas ce caractère divin.

Après cet enfer, il en conclut que Dieu avait été spolié - il ne précise pas par qui - de tout pouvoir et s'est retrouvé totalement inopérant. Une chique molle en quelque sorte. Un ami juif m'a assuré que cette notion n'était pas nouvelle dans le judaïsme. Elle avait été déjà évoquée lors du tremblement de terre de Lisbonne en 1755. En tous cas, cette théologie gagne du terrain ici et là, y compris dans certains milieux protestants.

Amusant, non ?

Venons-en aux sectes

Lorsque les médias parlent des sectes, c'est toujours pour les présenter comme des institutions malfaisantes, ce qui n'est pas pour nous contrarier, nous, incroyants. Mais lorsque ces mêmes médias nous parlent

des religions, c'est pour les valoriser, qu'il s'agisse de la chrétienne, de la judaïque ou de la musulmane, pour autant que cette dernière soit considérée dans sa tendance dite « modérée ».

Faut-il donc distinguer les sectes des religions ? Ou bien les mettre indistinctement dans le même sac ?

« *Une religion est une secte qui a réussi* » a-t-on souvent dit.

La formule est bonne. On peut en proposer d'autres. Le meilleur exemple que l'on puisse donner d'une secte **honnie** à ses débuts, devenue **honorable par excellence** un siècle plus tard, est celui de l'Armée du Salut.

Lorsqu'elle fit ses débuts à Genève, cette terre calviniste « respectable » la dénonça comme une secte maléfique et dangereuse. Un spécialiste suisse des sectes, Jean-François Mayer, a retrouvé dans les journaux de l'époque et les a reproduites dans la revue « Mouvements religieux », de nombreux appels à la mise au ban de la société - de la bonne société chrétienne - de cette Armée du Salut diabolique.

Cent trente ans après sa création, l'Armée du Salut compte un million et demi de fidèles, 14200 paroisses, 19000 pasteurs et 5600 centres de services sociaux. Qui, dans le monde religieux et dans la société en général ne respecte aujourd'hui cette institution ? L'Armée du Salut est un exemple de secte qui a réussi.

Après l'affaire du « Temple Solaire » et la remise, le 10 janvier 1996, du rapport de la Commission Parlementaire sur les sectes, nous avons eu droit à plusieurs droit à plusieurs émissions télé et radiodiffusées sur le sujet. J'en ai, pour ma part, suivi trois.

A chacune d'elles était présente Madame Jeannine Tavernier, présidente de l'UNADFI, cette association qui lutte contre les sectes. Madame Tavernier, il faut le déplorer, distingue les religions de sectes, les premières étant honorables et les secondes détestables. Nous ne sommes pas d'accord. Madame Tavernier estime qu'on définit les sectes par trois caractéristiques qui leur sont propres :

- 1 - l'existence d'un gourou
- 2 - l'existence d'une première phase d'intervention qui consiste à déstabiliser l'individu par rapport à sa famille, à son milieu, au monde extérieur
- 3 - Enfin, l'existence d'une seconde phase d'intervention qui consiste à reconstruire chez l'adepte, des structures correspondant à la doctrine de la secte et à ses intérêts.

Mais ces trois éléments, vous les retrouvez dans les religions, dans le Christianisme en particulier.

Le gourou, c'est le prêtre, le pasteur, l'évangéliste, le prédicateur. C'est le directeur de conscience (quelle

horrible appellation !) Le gourou, c'est le pope, le rabbin, l'imam.

La déstructuration, c'est toute la pression exercée sur le croyant pour qu'il se culpabilise, qu'il se frappe la poitrine (mea culpa, mea culpa), qu'il se reconnaisse pécheur, fasse pénitence, se repente et s'humilie. Voilà comment s'exprime un agrégé de physique élevé dans le catholicisme le plus respectable (extrait du livre *La Névrose Chrétienne* par le docteur Soullignac) :

« Plusieurs grands principes avaient régi mon éducation : Dieu me regarde à tous les instants et me demandera des comptes, même sur les actions les plus cachées. Il faut s'entraîner sans arrêt à la perfection, il faut s'oublier soi-même et sacrifier ses propres désirs et ses propres besoins. Les moyens prônés pour arriver à respecter ce code étaient les suivants : la prière, l'abstinence, le sacrifice permanent de soi-même, la lutte quotidienne contre la mauvaise pensée, en particulier sexuelle. Quand je pense à cette période, je me sens encore écrasé. C'était une véritable spiritualité de la trouille. »

Eh bien, si ce n'est pas de la déstructuration, Madame Tavernier, ça y ressemble beaucoup. Les sectes déstabilisent l'individu par rapport à sa famille, à son milieu, au monde extérieur ? Mais on ne trouve rien d'autre, à ce sujet, dans l'évangile ! Je cite (c'est Jésus qui parle) : « Je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère, et l'homme aura pour ennemi les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère ou son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi » (Matt. X - 35/37). « Mes disciples ne sont pas du monde comme je ne suis pas du monde » (Jean XVII - 16). Qui a dit : « Celui qui conservera sa vie la perdra et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera » ? Est-ce Jouret ou Di Membre ou encore Jones ?* Non, c'est Jésus.**

Quant à l'étape suivante qui consiste en la reconstruction d'un « homme nouveau », qui s'extrait du monde pour se mettre au service du « Christ » et de son église, c'est tout le but du Nouveau Testament et de la doctrine chrétienne, dans toutes ses variantes. Je tiens à votre disposition toutes les références bibliques que vous voudrez. Certains acceptent - ou subissent ? - cette mise en condition jusqu'à aller s'isoler dans des couvents et des monastères, jusqu'à faire le serment (le « vœu » comme ils disent) de l'obéissance, de la chasteté, de la pauvreté ou encore du mutisme.

Où est la différence avec les sectes ?

la frontière est si peu marquée entre les deux qu'on s'interdit de légiférer contre les sectes en tant que telles. Pourquoi ? Parce que une législation antisèche, même ciblée le plus possible sur certaines d'entre elles,

pourrait toujours se retourner contre les religions. Il n'est pas possible, pour un délit, de punir le jeune et non l'ancien. Car les religions aussi, y compris les plus « respectables », séparent les familles, culpabilisent les adeptes, dominent les consciences, conditionnent les esprits, imposent vérités et dogmes (souvent archaïques et parfois dangereux), prélèvent les deniers de leurs ouailles que elles ne les spolient pas, fraudent à l'occasion le fisc, lavent le cerveau des enfants innocents.

On me dira que les religions « officielles » n'organisent pas de suicides collectifs. Des suicides collectifs, non, mais des Saint Barthélémy, oui, et des croisades, et des guerres, et des dragonnades, des bûchers, des pogroms, des fatwas. « Quant à mes ennemis, dit le doux Jésus, de la vraie religion dans Luc XIX - 27, ceux qui n'ont pas voulu que je régnasse sur eux, amenez-les ici et tuez-les en ma présence. »

Tout cela appartient au passé, me dit-on. Je voudrais que ce fût vrai. Mais quand bien même les religions auraient banni de leur comportement toute forme d'exactions, ce qui n'est pas le cas, elles ne seraient jamais que des sectes qui se sont adoucies.

La différence entre religions et sectes, si différence on veut voir, n'est pas une différence de nature, mais une différence d'intensité dans l'exercice de leur comportement.

La religion est une secte qui a limé ses griffes. Mais attention, les griffes si on n'y veille, ça peut toujours repousser.

* Gourous de sectes qui ont procédé à des massacres.

** Quand on refuse de croire à l'existence de ce dieu, les guillemets s'imposent.

Les agnostiques croient les religions bénignes, les athées les savent nocives.

Je ne sais pas si Dieu existe. Mais s'il existe, j'espère qu'il a une bonne excuse. (Woody Allen)

Quand Laplace eut publié sa Mécanique céleste, l'empereur le fit venir. L'empereur était furieux. « Comment, s'écria-t-il en apercevant Laplace, vous faites tout le système du monde, vous donnez les lois de toute la création et dans tout votre livre vous ne parlez pas une seule fois de l'existence de Dieu ! Sire, répondit Laplace, je n'avais pas besoin de cette hypothèse. »

Le véritable et authentique athée est celui qui croit fermement et dur comme fer que Dieu lui-même ne croit pas en lui. (Pierre Dac)

JEU DE PISTE

Max Bayard

Il y a à Strasbourg une place centrale, ancienne place du Marché aux Herbes, où se dresse un vaste et puissant bâtiment remarquable qui fut jadis l'Hôtel de Ville pris d'assaut par une foule en colère contre ses édiles et pillé de fond en comble ; c'était le 21 juillet 1789 et la Révolution s'installait durablement en Alsace.

Cette place s'orne aujourd'hui d'une statue en bronze de Gutenberg par David d'Angers inaugurée dans le trouble en 1840 pour les quatre cents ans de l'invention de l'imprimerie moderne.

Elle est d'une hauteur impressionnante de 3m31 sur un piédestal de grès rose.

Jean Gensfleisch de Gutenberg de Sogerloch (1400-1468) est né à Mayence et inventa à Strasbourg l'imprimerie à caractères mobiles reléguant aux oubliettes l'antique procédé chinois des caractères fixes gravés sur des tablettes de bois (xylographie) ou coulés en bloc en bronze pour former des mots et des phrases reproductibles à l'infini sur du papier ou de la soie, sans parler des célèbres frottis sur pierres gravées largement répandus.

Il imprima donc en 1450 de retour à Mayence (d'où la rivalité des deux villes sur l'origine de l'invention) *la Bible aux quarante-deux lignes*, premier livre (incunable) qui sortit d'une presse typographique, ce qui est parfois contesté.

L'homme de la statue est longiligne, vieilli alors qu'il n'a que 40 ans, à la barbe démesurée, vêtu d'une toge de savant, appuyé à une presse d'imprimerie, regarde et tient de ses deux mains une grande feuille de papier sur laquelle aurait été imprimé pour la première fois à Strasbourg *Et la lumière fut*, lumière apportée au monde par son procédé révolutionnaire et référence au geste créateur du Dieu de la Genèse (I,3) en terre chrétienne. A ses pieds Erasme est au premier plan, bien visible, à gauche d'un panneau en bronze figurant divers personnages éminents d'Europe.

Car le monument comprend quatre bas-reliefs en bronze illustrés de scènes historiques des quatre continents avec leurs personnages célèbres autour d'une presse à imprimer soulignant les bienfaits universels de l'imprimerie : l'Asie, l'Amérique, l'Afrique et l'Europe où tout se compliqua car le maire de l'époque (on est sous Louis Philippe) refusa l'inauguration de ce bas-relief précisément au motif qu'il y avait Luther aux côtés de Bossuet, sacrilège pour les sectaires.

David pensa supprimer Luther et Bossuet par esprit de conciliation et d'apaisement au profit d'Erasme, homme de synthèse chrétienne admis par tous.

Mais sur le bas-relief en plâtre de la Galerie David à Angers, on retrouve Bossuet en costume épiscopal au premier plan à gauche de la presse centrale puis Luther à droite et au-dessus de lui le seul visage d'Erasme ; ce qui semble être la première version refusée et non pas l'œuvre définitive, pacifique et publique de Strasbourg où Luther a bel et bien disparu et où *Erasme a très exactement été substitué à Bossuet !*

Désagréable aventure d'une œuvre d'art chahutée par des rivalités de clochers quand la volonté de l'artiste était dans tous les cas d'affirmer la tolérance religieuse.

Un jeu de piste où l'on se perd encore car il y aurait au moins une troisième version *d'essai* enfouie dans des réserves quelque part.

Quand David d'Angers réalise son *Gutenberg* en 1840, il a 52 ans et il est franc-maçon de la Respectable loge du Tendre Accueil à l'Orient d'Angers relevant « *du rite écossais ancien et accepté* », aujourd'hui la GLDF.

C'est donc un spiritualiste très au fait de l'histoire religieuse de la France.

On ne s'étonnera pas qu'il ait placé Bossuet, évêque de Maux, célèbre pour ses sermons, bien en vue au premier plan de son bas-relief *Europe*, car son Gutenberg est proche et presque à l'ombre de la plus belle cathédrale gothique d'Europe, justement, bâtie au XIIIème siècle sur les fondations d'une église de l'An mil, ce qui atteste de l'ancienneté et de la puissance du catholicisme romain en Alsace.

Mais il sait aussi l'accueil extraordinaire fait à Strasbourg aux idées réformistes de Luther car c'est là qu'ont été édités avec le procédé de Gutenberg des exemplaires de *la Bible Luther* en allemand dans les années 1520.

Il se devait donc de le faire figurer bien en vue également mais en un léger retrait qui laisse tout l'honneur à Bossuet ; ceci en lien avec l'humanisme chrétien de l'époque, d'audience européenne, en la personne d'Erasme de Rotterdam dont David a positionné le seul visage derrière et au-dessus de Luther.

Telle est la première version de l'œuvre que l'on trouve sur la statue en plâtre de la Galerie David à Angers.

Mais elle fut mal accueillie par la municipalité et l'on dit que le maire Georges Schützenberger de centre gauche refusa d'inaugurer le bas-relief Europe à cause de

la présence de Luther qui causait des remous lors des trois jours de fête de l'inauguration de la statue exécutée avec le produit d'une souscription nationale.

David, chagriné, s'inclina malgré diverses autorisations préalables et fit amende honorable devant les circonstances par respect, bienveillance et désir de paix sociale. Il fit alors une nouvelle version que l'on voit à Strasbourg où Bossuet et Luther ont disparu de concert, laissant le premier plan à Erasme, homme de dialogue et de synthèse qui correspondait avec Luther et le pape, quand sur le même tableau on trouve Voltaire sarcastique et Descartes courbé, se tenant la tête d'une main, manifestement accablé que la raison peine encore à s'imposer au beau milieu du XIX^{ème} siècle ! Manière aussi de suggérer que l'imprimerie n'a pas suffi à ce que la lumière soit.

Gutenberg. « Célèbre (statue) entre toutes », Viviane Huchard, Conservateur des Musées d'Angers, concernant la Galerie David d'Angers, 1987. Il reste un problème : pourquoi David d'Angers a-t-il choisi Montesquieu, bien visible, de profil, habillé en une sorte de toge, un livre à la main, à droite de la presse d'imprimerie, en lieu et place de Luther sur le bas-relief de Strasbourg alors qu'il n'est pas connu pour des opinions religieuses remarquables ?

Sans doute faut-il chercher du côté de son œuvre célèbre et savante, *L'Esprit des Lois* (1748 et retouches ultérieures).

Et quand on cherche on trouve...

Mais pour cela il faut aller à la Cinquième Partie qui s'intitule *Des lois dans le rapport qu'elles ont avec la religion établie dans chaque pays, considérée dans ses pratiques et en elle-même*.

Cette Cinquième Partie comprend trois Livres contenant un grand nombre de courts chapitres faciles à lire, dont on peut retenir ceux-ci :

-Chap.III, Livre Vingt-quatrième : *Que le gouvernement modéré convient mieux à la religion chrétienne, et le gouvernement despotique à la mahométane*.

-Chap.V, *Que la religion catholique convient mieux à une monarchie, et que la protestante s'accommode mieux d'une république* (David était militant républicain comme il le prouva en 1848).

Livre Vingt-cinquième, chapitres IX et X : *De la tolérance en fait religieux*, quand la religion catholique était la religion établie et exclusive depuis la révocation par Louis XIV de l'Edit de Nantes en 1685 enfin annulé par l'Edit de Tolérance de Louis XVI de 1787.

De ces deux chapitres un peu compliqués, on peut retenir qu' *Il est donc utile que les lois exigent de ces diverses religions, non seulement qu'elles ne troublent pas l'Etat, mais aussi qu'elles ne se troublent pas entre elles*, ce qui est l'heureuse préfiguration de notre bien aimée laïcité depuis la loi de 1905.

Du Livre Vingt-sixième se dégage le Chapitre IX *Que les choses qui doivent être réglées par les principes du droit civil peuvent rarement l'être par les principes de la loi de la religion*, fameux énoncé de la Séparation des pouvoirs en matière législative, l'un des piliers de la laïcité, quand bien même ce mot n'existait pas encore du temps de David.

Dès lors on comprend mieux l'introduction de Montesquieu sur le bas-relief de Strasbourg, surtout si l'on en fait une lecture moderne que David sentait venir.

Qui d'autre en 1840 quand Voltaire et Descartes sont déjà en très bonne place ?

J'arrête donc de jouer, même si l'on ne voit toujours pas parfaitement le bout de la piste...

Montesquieu (1689-1755) fut le premier philosophe français des Lumières. De son temps Louis XV était roi de droit divin !

Voltaire, *Traité sur la Tolérance*, 1763

Edit de Tolérance, surtout favorable aux Protestants, 1787, avec un certain silence pour les Juifs.

Liberté religieuse *sauf trouble à l'ordre public établi par la loi* et donc pas arbitraire: article X de la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* du 26 août 1789.

En plaçant Bossuet et Luther presque côte-à-côte sur son bas-relief de la statue de Gutenberg destinée à Strasbourg, David d'Angers a pris un double risque : d'abord parce que le premier n'arrivait pas à la cheville du second, fondateur d'une Eglise nouvelle universelle, ensuite parce que Luther n'est jamais venu à Strasbourg où il a toujours suscité de vives controverses.

Il eut sans doute été plus judicieux pour le sculpteur franc-maçon d'accompagner le sermonneur français du personnage Martin Bucer qui est l'introducteur effectif de la réforme à Strasbourg en 1529, qu'il a dirigée durant plusieurs années. Pacificateur, il a aussi tenté de réconcilier Luther avec son contradicteur suisse Zwingli.

Ceci jusqu'à ce que Charles Quint le prenne en grippe et le menace d'arrestation, ce qui le conduisit à se réfugier en 1549 dans l'Angleterre anglicane d'Henri VIII

(plutôt qu'en Suisse calviniste) où il vécut plusieurs années fort honoré puis mourut en 1552 âgé de 61 ans. Mais son corps fut exhumé et brûlé avec ses livres comme hérétique en 1557 sous Marie Tudor, en place publique devant une foule fanatisée (gravure sur bois tirée du *Livre des Martyrs* de John Foxe – *Les Saisons d'Alsace*, hors-série hiver 2016/2017).

Humaniste, il a publié un traité resté fameux pour « *que nul ne vive pour lui-même, mais que chacun vive pour son prochain et comment on peut y arriver* ». Question philosophique, sociale et pas seulement religieuse qui se pose toujours de nos jours.

Mais peut-être que les catholiques strasbourgeois n'avaient encore pas oublié ni pardonné en 1840 qu'il les avait chassés de leur cathédrale pour s'y installer avec les nouveaux croyants.

Calvin, expulsé de Genève, se réfugia à Strasbourg, ville libre d'empire, de 1538 à 1541, où il reçut l'aide de Bucer. Il prêche, enseigne, publie, organise l'Eglise des réfugiés français dite du Bouclier, publie plusieurs ouvrages fondamentaux et même se marie et a un fils qui mourra rapidement. Années riches et heureuses. Réadmis à Genève, il restera en relation avec Strasbourg malgré un raidissement luthérien.

LA VIERGE MARIE A LA DOUANE

J.M. Capmarty d'après la presse

Toujours plus cul béni, la Pologne invente l'exorcisme politique.

La fondation *Dois Solo Basta* (je suppose que *Basta* n'a pas le même sens qu'en italien) invite les catholiques, c'est à dire tout le monde, à se rendre aux frontières de la Pologne pour prier contre l'islamisation du pays.

La date du 7 octobre n'est pas due au hasard, c'est celle de la bataille de Lepante (1571) qui a opposé les forces des royaumes chrétiens à celles des Turcs où ces derniers furent vaincus et Cervantes perdit une main.

Le gouvernement refuse d'accueillir des migrants qui sont une menace pour le pays alors qu'il n'y a pratiquement pas trace de musulmans en Pologne. Les fidèles doivent donc se rassembler aux postes frontière, aux aéroports, dans les ports.

Les faux culs ont déclaré qu'il s'agissait de sauver le monde, qui peut être contre ?

« L'Autriche et la Hongrie construisent des murs avec du fil barbelé contre les réfugiés. Nous, nous édifions un barrage spirituel par la prière contre le danger du terrorisme » c'est le credo à la mode en Pologne.

PAIX DANS LE CIEL

Dorothea Rome

Lors de la réunion mensuelle et bien que l'installation fut confortable, Saint-Pierre commençait à fatiguer. Il s'ennuyait ferme.

La discussion concernait les quarks, les photons, les muons et les neutrinos, ça devenait vraiment trop technique pour lui. Il se secoua pour ne pas s'endormir.

Soudain, alors qu'il avait perdu le fil depuis longtemps, un mot le frappa : « l'antimatière ». Il en profita pour revenir à un sujet qui le préoccupait depuis quelques mois.

Justement, dit-il, les humains ont décidé de se marier entre gens du même genre.

Dieu, les Archanges et tout le Saint Frusquin se tournèrent vers lui, interdits.

Ben, ajouta-t-il troublé par leur expression, il n'y aura plus d'enfants, l'humanité disparaîtra. C'est un peu le sujet de la discussion, non ?

Que chantez-vous là ? dit Dieu, en se forçant à la patience.

J'explique, pour les Anges, dit Saint-Pierre, qui se voulait didactique, les humains se reproduisent... (il hésita) un homme avec une femme... (il sentit qu'il ne fallait pas s'appesantir sur les détails.)

Comme Dieu avec la Sainte Vierge, s'exclama un Archange qui voulait montrer sa science.

Oui... si on veut, concéda le professeur embarrassé. D'autant plus embarrassé que Dieu souriait dans sa barbe opulente, en pensant, très satisfait, « Tout le monde n'a pas un Saint-Esprit à sa disposition. »

Donc, poursuivi Saint-Pierre, flatté de l'attention vive dont il était soudain l'objet, si un homme se marie avec un homme et une femme avec une femme...

Qu'est-ce qui est le plus agréable s'enquit un Ange, en l'interrompant, avec un partenaire semblable ou quelqu'un qui ne l'est pas ?

Ce ne serait pas une question de sexe ? interrogea un Archange qui se voulait affranchi.

On s'éloigne de nos problèmes !!!! tonitrua Dieu, sentant que l'on s'égarait vers des sujets sur lesquels personne dans l'assemblée, même pas Lui, n'avait de compétence. Saint-Pierre, peut-être, pensa-t-il mais il n'aima pas s'attarder sur ce point.

Se tournant vers l'apôtre le Seigneur lui dit :

Vous ne voyez donc pas qu'ils « se reproduisent comme des lapins », suivant l'expression du pape François ? Malgré les préservatifs, la contraception, les avortements, ils sont passés, en cinquante ans de leur planète, de un milliard à plus de six milliards. Le mariage ne fait rien à l'affaire ; laissez tomber.

J'ai déjà des artistes à sortir du Bronx paraît-il, des champions à pousser sur les podiums, des révélations à provoquer dans les déserts ou derrière les piliers de quelques édifices et je ne parle pas du reste du cosmos.

Voyant la mine dépitée de Saint-Pierre, Dieu se calma.

Votre travail n'est pas facile, concéda-t-il, il y a toujours des cas litigieux à traiter. Et la chose se complique depuis la disparition du purgatoire.

C'était bien pratique, soupira Saint-Pierre, j'y mettais ceux qui n'étaient pas nets-nets, ça nettoyait impeccablement. Maintenant on fait tout au Kärcher, c'est à la mode mais c'est plus brutal. C'était artisanal avant, tout à la main... songea Saint-Pierre à voix haute.

Maintenant c'est industriel, dit le Seigneur, il faut vivre avec son temps.

Dieu était satisfait de Ses pulsars qui tournoyaient en donnant dans l'espace des lumières intermittentes. Il avait créé cela, comme ça, dès potron-minet, à l'instant. « C'est-à-dire il y a six mille ans », comme aurait dit Saint-Pierre qui avait bien du mal à se détacher de ses références bibliques et à se mettre à l'échelle de l'univers.

Justement où était-il passé?

Sur ces entrefaites il arriva.

Votre déité, commença-t-il, les hommes s'entre-tuent à propos de Votre Image...

Ils n'avaient pas encore assez de sujets sans cela ? interrompit Dieu.

Je voulais vous consulter là-dessus, dit Saint Pierre, énervé d'être toujours interrompu dans ses exposés, parce que Vous êtes quand même le principal intéressé en la matière dit-il d'une manière qui se voulait aimable et qui était plutôt obséquieuse.

Mais non ! s'irrita Dieu, Je ne suis pas du tout intéressé par ce genre de choses!

Mais, Seigneur ils ne font pas que Vous représenter, ils Vous **caricaturent**, et ce disant il mit l'accent sur le dernier mot.

Et vous croyez que c'est nouveau, dit Dieu, moqueur. Ca a commencé dès la création. Avant que les hommes ne comprennent que l'orage était provoqué par des nuages chargés d'électricité, le dieu de l'orage c'était Moi. Le Veau d'or, c'était Moi, et Je vous en passe !

C'est quoi l'électricité ? dit l'apôtre qui aimait parfaire ses connaissances.

Laissez tomber, dit Dieu. Les religions M'ont donné bien des raisons de mécontentement sur ce point et sur de nombreux autres, depuis des lustres.

Jusqu'ici, ils étaient respectueux, tenta Saint-Pierre.

Respectueux ! Respectueux ! éructa Dieu.

Saint-Pierre sentit monter une sainte colère qui ne tarda pas à éclater, au point que les Dominations armées et casquées se montrèrent dans les nuées.

Et s'il n'y avait que Moi, continua Dieu, mais voyez comment ils traitent mon Divin Fils : tous les ans, au solstice d'hiver, ils l'exposent nu, sur la paille, parmi les bêtes ! Et en permanence, un peu partout, sur la Croix ; aussi bien dans les maisons qu'au bord des chemins !

Mais ce sont des épisodes de Sa Vie protesta Saint-Pierre qui se sentait un peu coupable.

Certes, mais résumer trente trois ans par ces deux épisodes malheureux, c'est tout de même jouer la carte du misérabilisme et ça frise la caricature. Quand je pense que c'était un enfant si précoce qui à douze ans étonnait les docteurs du temple par sa maturité et sa sagesse ! Et sa Sainte Mère, continua le Très-Haut, toujours fâché, qui a dû Se faire purifier après la Naissance de Mon Divin Fils ?

L'électricité, dit Saint-Pierre qui voulait désormais détourner la conversation, et prouver qu'il s'intéressait au cosmos, l'électricité, c'est pas ce qui donne les années-lumière ?

La troupe céleste revenait des confins de l'univers. « Seigneur, vous vous êtes surpassé ! » dirent les Archanges, avec admiration.

En effet, Dieu avait créé des mondes nouveaux et avait lui-même éprouvé son infinie créativité, à travers les espaces illimités et les temps immémoriaux.

Ils trouvèrent Saint-Pierre très affairé : un tremblement de terre avait fait 150 morts en Italie ; des terroristes avaient tué 80 personnes dans une salle de spectacle, la faim avait décimé des populations en Afrique, des centaines avaient enfin consenti, non sans résistance, à rendre leur âme.

Seigneur, dit l'Apôtre, les humains manquent cruellement de prêtres, dans de telles circonstances

Que dit le pape François de cette pénurie? demanda Dieu, distraitemment.

Votre Dêité, il propose que la prêtrise soit ouverte aux hommes mariés.

Ah ! Bien, dit Le Très-Haut, continuant à consulter ses dossiers sur les statistiques intersidérales.

Votre Grandeur Infinie, ce n'est quand même pas sans inconvénients car les femmes sont une engeance dangereuse comme Eve, la première, l'a tout de suite démontré.

C'est cela dit Dieu, évasivement.

Et puis, continua Saint-Pierre songeur, qui dit femmes, dit enfants !

Ce serait des enfants de chœur ! s'écrièrent les Archanges avec enthousiasme.

Ca ruinerait l'Eglise, dit Saint-Pierre ; Ce qui fait la richesse de l'Eglise c'est le célibat du personnel. Et puis le mariage c'est faire entrer tous les tracas ménagers dans les presbytères.

Ah ! Bon firent les Archanges déçus, car ils imaginaient déjà le mariage pour tous dans les troupes célestes.

Cependant Dieu levait de ses documents, des yeux fatigués, caressait sa barbe grise opulente, d'une main lasse et regardait rêveusement l'Apôtre qui continuait :

J'en sais quelque chose ! J'étais marié quand j'ai rencontré Votre Divin Fils et je n'ai pas eu de peine à le suivre. C'était bien plus intéressant de faire des pêches miraculeuses, de le voir marcher sur les eaux, de distribuer des petits pains à la foule, de constater que des paralytiques pouvaient se mettre à courir plutôt que d'aider les gosses à faire leurs devoirs, supporter les jérémiades conjugales ou les récriminations de la belle-mère ! D'ailleurs conclut-il, les évêques ont dit « non » !

Bien ! interrompit le Très-Haut. A présent que la physique quantique m'ennuie, Je voudrais passer à de nouvelles lois. J'envisage de créer de nouvelles particules élémentaires.

La fête de la raison

J'ai sous les yeux une brochure originale de 32 pages largement diffusée à l'époque intitulée *Discours fait et prononcé par le citoyen Monvel dans la Section de La Montagne, le jour de la Fête de la Raison, célébrée dans la ci-devant Eglise de St-Roch, le 10 Frimaire, an 2è de la République, une et indivisible* (30 novembre 1793).

Son introduction est énergique, bien dans le style révolutionnaire : *C'est la fraternité, c'est la raison, l'égalité, ces éternelles loix de la nature, ce qui vous rassemblent aujourd'hui dans ces lieux consacrés si longtemps aux pratiques du fanatisme, et c'est de la chaire du mensonge que j'oserai vous faire entendre le langage de la vérité, de la philosophie et de la liberté.*

Il s'en prend d'abord longuement aux rois depuis Charlemagne et s'attarde à dénoncer la trahison de Louis XVI arrêté à Varennes le 21 juin 1791 alors qu'il tentait de rejoindre les rangs des ennemis de la France coalisés aux frontières nord.

Quoi ? L'on regretterait un lâche, un parjure, un fourbe, qui, dans toutes les conditions de la vie, n'eut été qu'un objet de mépris ? Et qui oserait s'avouer à lui-même un sentiment de bienveillance pour le plus méprisable des tyrans ? La haute trahison du monarque et de sa femme, par-delà d'autres griefs, justifie leur condamnation et leur exécution.

Puis c'est le tour des prêtres et du pontife de Rome qui tient les princes à sa botte. Il les dénonce comme des imposteurs à la vindicte populaire, on est en période de déchristianisation, mais il réserve des mots bienveillants à Jésus *qui n'a rien écrit et fut sans doute un philosophe exalté, mais sa morale fut douce et ce qu'on n'en a point défiguré prouve qu'il voulait le bonheur de l'humanité.*

Il mentionne Dieu par des doutes : *S'il existe ce créateur de tout, et l'opinion contraire serait trop désolante, s'il fut avant le temps, si la volonté est en lui le pouvoir, s'il est parfait, immuable, prescient, si d'un regard il embrasse l'éternité, si le néant disparut à sa voix...ainsi parle-t-il en déiste comme Rousseau et Voltaire dont il cite les noms avec enthousiasme en éprouvant un sentiment délicieux de reconnaissance et d'admiration !*

Il y revient quelques phrases plus loin : *Et toi, suprême intelligence ! âme de la nature, et qui peut-être est la nature elle-même.* Idée du temps qui tend à confondre dieu et la nature ou l'inverse, avec ou sans majuscules.

La brochure se conclut par des *NOTES* des responsables de la Section, qui manifestement corrigent quelque peu les emballements déistes de Monvel et introduisent une coloration athée sous le titre suivant :

Mais de ces dieux cruels, le plus féroce, sans doute, fut celui des Israélites. Je suis Jéhova, dit-il, un dieu vindicatif, terrible, impitoyable, et il ose l'avouer ! et il en fait gloire ! et c'est de ce dieu féroce que les chrétiens font naître celui dont ils adorent les loix ! L'homme-dieu qui n'est point homme, et qui n'est plus dieu ; fils du père qui est son fils ; père du fils qui est son père ; immortel et qui meurt ; victime volontaire, immolée par elle-même pour sauver des peuples qu'elle ne sauve point ; dieu nouveau plus cruel encore que l'ancien, qui condamne à une éternité de supplices, ceux qui n'ont point connu sa loi, etc...

Brochure diffusée à 3.000 exemplaires dans Paris, qui illustre bien le débat idéologique et même théologique des années troubles, terribles et néanmoins éclatantes de la Révolution française.

« Dupuis, Citoyen français »

Illustre inconnu, il serait l'auteur en l'an III (1794-1795) d'un volumineux ouvrage en douze tomes intitulé *Origine de tous les Cultes, ou Religion universelle* dont il ne reste nulle part aucun exemplaire !

C'est un autre auteur - anonyme - qui en parle sous la forme élogieuse d'une *Analyse raisonnée* datée de l'an XII (1804), dont j'ai obtenu une édition à la demande de la BnF, via Gallica et Chapitre.com.

On attribue celle-ci sans certitude à Antoine-Louis-Claude Destutt de Tracy (1754-1836).

Ainsi un double mystère accompagne un texte savant d'obédience athée, source d'une profonde réflexion aujourd'hui encore pour les esprits dénués de superstition laquelle, selon Saint-Lambert, (moraliste matérialiste, 1716-1803), « est la crainte des puissances invisibles ».

Deux thèses au moins à retenir :

1°) les dieux sont depuis la plus haute antiquité de pures fictions que les hommes n'ont pu faire autrement que de les représenter sous forme humaine et de les faire parler dans les diverses langues usuelles pour « résoudre » les problèmes variables des temps écoulés. Ainsi dans le christianisme, dieu invisible, insaisissable et incompréhensible a dû se faire homme en Palestine à partir d'une vierge immaculée et néanmoins mariée pour se faire connaître !

2°) concernant la puissance supérieure : « *Il ne s'agit que de faire voir que la cause première de tout ne saurait jamais nous être connue ; que si elle n'est pas intelligente, tout culte est une absurdité ; et que si elle est intelligente, tout culte l'outrage au lieu de l'honorer, en la supposant inattentive sur nos besoins, puisqu'il faut les lui rappeler ; versatile dans ses desseins puisque nos prières la font changer, et d'une vanité puérile puisque nos ridicules hommages lui plaisent. Les religions ont encore bien d'autres inconvénients* » (p.14-15).

Imaginez que l'*Analyse raisonnée* fait 160 pages de cette eau acidulée, et vous serez heureux avec pour apothéose le chapitre VI où il est écrit « *que la crédulité de beaucoup d'hommes ne prouve rien ; qu'il n'y a pas eu plus de Christ que d'Hercule ou de Bacchus ou d'Osiris, de l'existence desquels leurs dévots étaient aussi complètement convaincus que les chrétiens peuvent l'être de leur rédempteur* » (p.115). Jésus-Christ est donc le dernier mythe de l'antiquité tardive, ce que je crois aussi, preuves à l'appui dans une brochure confidentielle.

Remarque tirée du livre : le chiffre 12 répandu dans les religions est celui du zodiaque connu depuis des milliers d'années que l'on trouve sous la forme de vitraux colorés d'une rosace côté soleil couchant en la cathédrale d'Angers. Reste de paganisme ?

Apostasie

Pour un croyant, l'apostasie est l'abandon de sa religion au bénéfice d'une autre religion ou d'une forme quelconque d'athéisme.

D'ordinaire, l'apostasie est libre ; pourtant en islam, c'est un « péché majeur » qui peut conduire en prison ou à la mort, comme dans certains pays du Golf et surtout l'Arabie Saoudite : cas Ahmad Al Shamri signalé dans la TA 155.

Que dit donc le Coran à ce sujet ?

Sourate 4, verset 89 : *Mais s'ils (les hypocrites) optent carrément pour l'apostasie, saisissez-les et tuez-les où que vous les trouviez.*

S2, v 217 : *Or, ceux d'entre vous qui renieront leur foi et mourront en état d'infidélité perdront à jamais le bénéfice de leurs œuvres dans cette vie et dans la vie future, et seront voués au châtement du Feu.*

Sur le même sujet, 5/54 : *Telle est la grâce de Dieu qu'Il accorde à qui Il veut, car Dieu est le Détenteur des faveurs et l'Omniscient.*

Heureusement que cela a été dit sans preuve dans le désert d'Arabie devant des illettrés il y a quatorze siècles ; de nos jours, à la lumière du rationalisme, un imam de Cholet assura, après le massacre barbare de Nice du 14 juillet 2016, que selon l'éthique et la morale de l'islam «la vie est sacrée », quand un autre d'Angers ajouta qu' « Allah nous enseigne (à nous les musulmans français) que quiconque tue un être humain tue l'humanité toute entière ».

Sans hypocrisie ?

Dans son Dictionnaire encyclopédique du Coran, Malek Chebel (algérien, 1953-2016) - également traducteur moderniste du Coran (les deux livres de 2009, en Livre de Poche) - écrit que *L'apostasie (rida) est avérée à partir du moment où le philosophe sort de la logique coranique, ou prétend que le Coran est une création humaine, ce qui revient à nier l'existence de Dieu, à être déicide.*

Et plus loin il ajoute *Selon le Coran, l'apostat (al-murtad) se nourrit de trahison, de pactes rompus, d'inconséquence, V,13.* Mais il ne dit rien de l'assassinat des hypocrites (ou apostats) - *déicides* - pourtant mentionné dans sa traduction : sourate IV, verset 89 (comme référencée ci-dessus) *S'ils font marche arrière (les hypocrites) saisissez-vous d'eux où qu'ils soient et tuez-les.*

De plus, c'est toujours dans son Coran rénové que l'on trouve la sourate XXXIII avec le verset 61 qui assure qu'*Ils seront maudits (les hypocrites du verset 60) partout où ils seront appréhendés. Ils seront mis à mort de manière implacable.*

Avec ces autres menaces de mort : IV,56 ; V,33 ; VIII,7 et 17 ; IX,5 ; références fournies (et vérifiées) par CHARLIE HEBDO du 30/08/17.

Le Coran est donc bien marqué du sceau du meurtre vengeur, mais on n'oubliera jamais la violence inouïe (premier génocide compris, génocide universel, TA 149) qui chemine tout au long de la Bible qui est la source et l'inspiration revendiquée et absolue des trois monothéismes qui ont toujours enseigné qu'il faut *craindre les colères de Dieu/Allah/Yahvé* lesquels exigent la totale soumission de l'être humain.

On ne parlera pas des tourments atroces qui attendent paraît-il les impies en enfer, dans toutes les religions, car on n'en a pas peur !

Pour faire bonne mesure, reconnaissons que l'Athéisme politique et institutionnel a beaucoup à se reprocher en termes de violence du temps où il était au pouvoir dans tel ou tel pays à telle ou telle époque.

Dans son numéro de la semaine 36/2017, L'OBS écrit ceci :

The ark encounter, l'arche de Noé des créationnistes (grande photo). *Situé à Williamstown (Kentucky), ce musée des fondamentalistes chrétiens d'Answers in Genesis, copie de la fameuse Arche, abrite une exposition sur trois niveaux. Animaux empaillés, schémas, infographies, animations... illustrent la doctrine selon laquelle Dieu aurait créé la Terre et tous les êtres vivants, il y a six mille ans, en six jours.*

Ne parlons plus des créationnistes, dont on a déjà traité le cas ailleurs.

Observons plutôt L'OBS qui n'ose pas dire que Dieu a, mais que Dieu aurait, et qui néanmoins se permet de reproduire une photo d'arche comme copie !

Suivent d'autres photos avec cette invite : *Bienvenue dans le business délirant et lucratif de la foi.*

C'est donc quand même une affaire de foi, sans dire que c'est de mauvaise foi !

Opportunisme

Pour les musulmans, dieu l'unique est clément et miséricordieux à plein temps car ils doivent le répéter chaque jour au moins dix-sept fois dans leurs cinq prières obligatoires : c'est la *basmalah* de la sourate de l'ouverture (*Al-Fâtiha*).

Celui des chrétiens en trois personnes l'était aussi mais temporairement : *l'Année sainte de la miséricorde* vient justement de s'achever le 20 novembre 2016 avec la fermeture des *Portes saintes de la miséricorde* dans toutes les cathédrales de tous les pays.

Le pape saisi d'un scrupule et surtout de la prétendue parole divine, à l'exemple des prophètes bibliques, a délivré une lettre apostolique *Misericordia et misera* par laquelle il « concède » de sa propre autorité à tous les prêtres du monde entier « *la faculté d'absoudre le péché d'avortement* » qui pourtant est un des péchés les plus graves aux yeux de l'Eglise entraînant l'excommunication automatique de la pécheresse.

Mais encore faut-il que celle-ci se repente à genoux dans le confessionnal car dieu le clément sonde les cœurs et n'aime pas être trompé ; miséricorde conditionnelle moyennant pénitence d'un dieu ombrageux difficile à réconcilier et donc moins clément que son concurrent d'en face.

Ainsi voit-on une fois encore que les religions sont des constructions humaines qui autorisent ou interdisent ceci ou cela sous couvert d'une chimère silencieuse aux contours flous et toujours changeants au fil des humeurs, des goûts et des intérêts du moment et des chefs, ce qui s'appelle l'opportunisme.

Guerres des religions

Torquato Tasso, dit *Le Tasse*, est un poète italien célèbre de la cour de Ferrare qui finit fou en 1595.

Il est l'auteur de *La Jérusalem délivrée* (1575), vaste poème épique traduit en prose et que je viens d'acquérir en édition dorée sur tranches du XIXème siècle, soit 388 pages.

Le sujet est la **Première croisade** (1096-1099) menée par le Franc **Godefroi de Bouillon et son frère Baudoin** suite à l'appel de Clermont de 1095 du pape **Urbain II** qui promettait la remise des péchés aux chevaliers qui partiraient avec leurs troupes à leurs frais et leur risque et péril.

Croisade décidée parce que les **Turcs Seldjoukides** nouvellement venus après avoir renversé les **Arabes Abbassides**, avaient soudain refusé le libre accès des pèlerins occidentaux au tombeau du Christ et à la vraie croix, et massacré une partie de la population, l'autre étant réduite à l'esclavage.

La ville libérée, **un royaume chrétien de Jérusalem** est créé dont le duc d'Anjou **René** (1409-1480) sera le dernier dépositaire sans y avoir jamais mis les pieds.

Première page du livre : résumé du Chant premier comme cela se faisait à l'époque: *L'ange Gabriel, messenger de Dieu, se rend à Tortose. Godefroi de Bouillon est nommé général de l'armée. Saladin (sic) fortifie Jérusalem. Je chante les pieux combats et le guerrier qui délivra le tombeau de Jésus-Christ.*

Dernière page : *Il continue de poursuivre les Infidèles (les musulmans) qui cherchent, mais en vain, un refuge dans leurs retranchements. Ils n'y sont point à l'abri de la mort ; les Chrétiens y pénètrent et le carnage avec eux ; le sang ruisselle d'une tente à l'autre. Partout règne le pillage, et de toutes parts on voit les pompeux ornements de ces Barbares nager dans une mer de sang. Ultime dernière phrase du Chant XX, le dernier : Les mains encore rougies du sang des Infidèles, il (Godefroi) entre dans le temple avec ses guerriers, il y suspend ses armes, et, prosterné aux pieds du divin Sépulcre, il acquitte son vœu en adressant des actions de grâce à l'Eternel.*

Je vous laisse imaginer l'entre-deux, fait de pieux combats, de rapines, de vols, de rivalités suivies de trahisons et de meurtres, des intempéries causes de maladies endémiques, d'interventions d'anges (chrétiens) et de démons (musulmans), et des amours contrariées !

3 mars 2017 : la presse révèle cette annonce de Daech en lien avec les Ouïghours musulmans du Xinjiang : « *Chinois ! Nous viendrons à vous pour verser des rivières de sang* ». Et j'apprends que l'organisation dit que « *nous sommes toujours à l'ère des croisades* » - contre les Infidèles - et reprend les appellations anciennes des pays d'Orient : Najd, Hijaz, pays de Cham, et autres (Libé du 9 mars).

A ce sujet, la question se pose de savoir si l'on doit largement publier l'intégralité des messages et des vidéos de cette organisation criminelle et barbare. D'un premier point de vue, c'est mieux connaître l'ennemi et ses intentions; mais à rebours, c'est favoriser sa propagande et diffuser de l'horreur - en particulier des décapitations au couteau les mains rougies du sang d'innocents - aux yeux des esprits fragiles, enfants ou même adultes.

L'intégralité des messages et des vidéos doit donc être réservée aux autorités publiques responsables de la sécurité nationale, à charge pour elles d'informer suffisamment la population dans des conditions dignes et respectueuses des sensibilités, sans susciter de panique.

D' Holbach

Eléments de la morale universelle ou Catéchisme de la Nature

(Publication posthume de 1790)

Un ouvrage de philosophie morale assez sec en demandes et réponses de type catéchétique athée qui se veut matérialiste et que l'on peut résumer ainsi : *La saine raison est au service du bonheur de l'homme et de la société, selon les intérêts de l'un ou de l'autre*, et l'on peut dire aussi que *la raison repère les intérêts de l'homme et de la société qui doivent leur assurer leur bonheur*.

L'idée est donc d'établir d'un point de vue théorique à prétention scientifique les moyens d'assurer sur du solide le bonheur des hommes et des sociétés.

C'est séduisant mais trompeur car trop souvent, les hommes et même les sociétés ne savent pas exactement où sont leurs véritables intérêts et leur raison peut être défaillante devant les passions qui brûlent tout sur leur passage. De la théorie à la pratique, c'est compliqué.

Des psychologues professionnels, des psychiatres, la police et la justice nous aident, mais la science a ses limites et l'on connaît des bavures policières et des erreurs judiciaires.

Résultat : le bonheur est une denrée précieuse mais rare qui échappe la plupart du temps à la volonté humaine soumise aux mystères de la Nature qui n'en fait qu'à sa tête avec ses lois à elle.

Vanité des vanités, l'homme n'est que vanité et d'Holbach un doux idéaliste.

Joyeux exemple

Une chapelle désinfectée – non, désaffectée – du XIX^e siècle va être transformée en boîte de nuit.

Pas de plus beau blasphème que d'aller guincher à moitié pompette au son d'un gospel endiablé sous les pieds ensanglantés du christ en croix qui pleure disant, se lamentant, *Eloï, Eloï, lammazabachthani ; c'est-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?* un dieu parricide, selon divers témoins dignes de foi, dont Matthieu et Marc qui ont laissé des écrits.

Cas encore unique en France mais qui ouvre la voie et dont mon journal se réjouit car « elle va ressusciter » !

HITLER ATHÉE ?

Enrico Riboni

« Aujourd'hui s'éveille une foi nouvelle : le mythe du sang, la croyance selon laquelle on peut, avec le sang, défendre aussi l'essence divine de l'homme (...). Le sang nordique représente ce mystère qui a remplacé et surmonté les anciens sacrements (...). Le peuple allemand n'est pas atteint par le péché originel, il possède au contraire une noblesse originelle. »

(Extraits de Mein Kampf, d'Adolf Hitler. Cet ouvrage contient en moyenne 6 références à Dieu par page... !).

Si Hitler était athée, il ne parlait pas comme un athée, n'a rien écrit qui ressemblât, même de loin, à des pensées niant Dieu. N'a rien commis qui s'éloignât des méthodes historiques de la grande église dominante...

Hitler athée ??

« Je suis catholique. La Providence l'a voulu. En effet, seul un catholique connaît les points faibles de l'Eglise. Je sais de quelle manière on peut attaquer ces

gens-là . » dixit A. Hitler, (Eric Lebec, Histoire secrète de la diplomatie Vaticane, Albin Michel, Paris, 1997) ...

Hitler un athée ??

« En tant que chrétien, mon sentiment me désigne mon Seigneur et mon Sauveur comme un combattant. Il m'indique l'homme qui autrefois dans la solitude, entouré de quelques disciples, a reconnu ces juifs pour ce qu'ils étaient, et sommé les hommes de se battre contre eux, et qui, vérité de Dieu !, était le plus grand, pas en tant que souffrant, mais comme combattant.

Dans un amour sans limite en tant que chrétien et en tant qu'homme, je lis dans le passage qui nous dit comment enfin le seigneur s'est levé dans Sa puissance et s'est emparé du fouet pour chasser du Temple l'engeance de vipères et de calculateurs. Comme il était terrible, Son combat pour le monde contre le poison juif !

Aujourd'hui, deux mille ans plus tard, c'est avec la plus grande émotion que je reconnais plus profondément que jamais auparavant que c'était pour cela qu'Il a dû verser son sang sur la Croix.

En tant que chrétien, je n'ai pas le droit de me laisser berner, mais j'ai le devoir d'être un combattant pour la vérité et la justice. [...] Et s'il est une chose qui pourrait montrer que nous faisons bien, c'est la détresse qui grandit chaque jour. Car en tant que chrétien, j'ai aussi un devoir envers mon peuple. »

(Adolf Hitler, Discours du 12 Avril 1922 à Munich)...

Janvier 1933, le Zentrum, parti catholique, dont le leader est un prélat catholique (Prälat Kaas), vote les pleins pouvoirs à Hitler: Ce dernier peut ainsi atteindre la majorité des 2/3 au Reichstag pour suspendre les droits garantis par la constitution. Avec une charité toute chrétienne, le bon prélat et ses ouailles du Zentrum accepte aussi de fermer un oeil sur les détails procéduriers discutables des nazis, comme l'arrestation des députés communistes avant le vote.

Puis l'église commence à négocier un nouveau concordat avec l'Allemagne : dans ce cadre, elle "sacrifie" le Zentrum, alors seul parti significatif que les nazis n'ont pas interdit : en effet, il les a aidés à arriver au pouvoir. Le 5 juillet 1933, le Zentrum s'autodissout sur demande de la hiérarchie catholique, laissant le champ libre au NSDAP de Hitler, désormais parti unique.

Le prélat Kaas laisse les compatriotes se débrouiller avec la dictature qu'il a aidé à installer, et déménage au Vatican, où il entame une nouvelle carrière: alors que le monde s'embrase, Monseigneur Kaas, désormais évêque, dirigera des fouilles sous la Basilique de Saint Pierre qui aboutiront à la découverte du 2^e crâne de Saint Pierre.

(Enrico Riboni - Les pages Noires du Christianisme, 2000 ans de crime, terreur, répression)

CROYANCES

R. Roze des Ordon

Je me suis longtemps laissé bercer par cette idée séduisante mais un peu naïve que les croyances disparaissaient au fur et à mesure de l'acquisition de connaissances.

Ceci me paraissait d'autant plus pertinent, ces dernières années, alors que moult mystères du monde, de la vie, n'étaient plus des mystères mais des réalités scientifiques avec une explication, une démonstration et un consensus, les réponses des religions aux questions qui n'avaient pas de réponses devenaient intenables, indécentes, stupides.

Les théologiens ont fait leur travail en expliquant qu'il fallait prendre les explications absurdes, comme des symboles, des hyperboles et replacer ces propos dans le contexte historique, sous-entendu les peuples étaient tellement abrutis, ignares, illettrés qu'il fallait leur donner des explications qu'ils seraient à même de comprendre.

C'est le principe anglo-saxon....si tu ne peux les vaincre, rejoins les.

Il y aura toujours des fanatiques, intégristes pour s'accrocher à l'idée d'une terre vieille de 6000 ans, d'une vierge mère de famille, (catholique) d'un prophète illettré produisant des milliers de pages, vénérées, (coran) révéérées des réincarnations multiples (bouddhisme) et des "dialogueux" avec un mur... (mur des lamentations)

Chose remarquable les croyants monothéistes, sont des champions de la course aux absurdités...des résurrections, des envolées dans les nues, des retours en douceur pour ne pas dire en loucedé, (ascension) des marches sur le liquide, des bâtons serpents, un caillou miraculeux tombé du ciel qui ne fait pas tourner que les têtes mais des hommes tout entier; autour. Les femmes peuvent recevoir les cailloux sur la tête, mais, pas tourner autour toutes seules, même si elles sont musulmanes.

Les croyances traditionnelles sont indubitablement en baisse dans les pays dits développés, peut-on encore parler de pays développé dans un pays qui porte un Trump au pouvoir. Il y a dû avoir association d'idée, Trump est un atout en anglais, alors qu'ils ont élu une "tare"

Même aux U.S.A qui sont une exception notable puisque leur taux de croyance traditionnelle est très nettement au-dessus des moyennes mondiales, nous sommes passés de 90/92% de croyants il y a une trentaine d'années à +/62% en 2017.

Les athées à peu près inexistantes il y a une trentaine d'années, ou, terrifiés à l'idée d'avouer qu'ils ne croyaient pas sont estimés actuellement à 23%

On est loin des croyances en Europe, où, dans beaucoup de pays on peut dire que la non-croyance est majoritaire, mais, il y a toujours l'ambiguïté de l'agnostique...il croit un jour, mais pas le lendemain ou fait le pari scélérat de Pascal : si il n'existe pas, au moins je suis arbitré en faisant comme si j'y croyais. Si un dieu existait, je serais curieux de savoir quel sort il réserverait à ces hypocrites.

Les chrétiens sont toujours annoncés devant les musulmans en terme de pourcentage mondial de croyance

Les américains (Pew research en particulier) ne cessent de prédire que la religion musulmane dépassera la chrétienne en 2050 +/-

Cette prévision change régulièrement, l'engouement pour les nouveaux mouvements religieux étant d'une vitalité extraordinaire en Afrique, la chrétienté pourrait ne pas lâcher le bâton de sitôt. L'inspiration étant le plus souvent chrétienne.

La raison étant que les accroissements majeurs de population sont attendus en Afrique. Doublement d'ici 2050 pour atteindre 2.5 milliards.

Dans le même temps l'Europe pourrait perdre une dizaine de millions d'habitants (730mln contre 740 aujourd'hui)

Évaluer les croyances avec précision est une gageure, ne serait-ce que parce que les pays communistes ou ex sont à priori 100% athées par choix politique, dans la pratique ??? on voit bien que la Russie et les ex pays du bloc de l'est se baugent à nouveau avec conviction, parfois fanatisme dans la religion, peut-être une volonté de rattraper le temps perdu.

Je pense que la fourchette raisonnable de croyance/non croyance est entre 40 et 50% de manque de conviction religieuse.

Si nous établissions une échelle de Richter qui irait de la conviction de certains athées à 10 jusqu'aux "ne savent pas" des sondages à 1, je vous laisse dessiner votre courbe, graphique, camembert à votre guise.

L' Union des Athées devrait peut être faire un sondage de ce genre...Je suis curieux de voir le pourcentage à 10 c.à.d. athée radical, fondamental pratiquant au p'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non. Allez envoyez-nous vos graphiques

Il y a tellement de croyances....le père Noël, la petite souris pour la dent du gamin, la théière volante, le spaghetti volant itou, Aladin, les éléphants roses, l'homéopathie, l'astrologie....

Après ces diversions, j'arrive enfin à mon propos.

Si la croyance en un dieu unique est en nette régression, malheureusement, pathétiquement cette croyance est remplacée par les pseudos-médecines, homéopathe, naturopathie, astrologie, sans gluten, sans produits lactés, les végétariens etc, etc.

La croyance dans la poudre de perlimpinpin ou homéopathie ou Élixir du docteur Schmurtz ne sont pas dramatiques a priori.

Cette croyance devient dramatique et mortelle lorsque le "client" conforté par un "prescripteur" aigrelin, substitue au traitement qui donne une chance au malade une poudre de perlimpinpin, type confiseur de Lyon, roi des granules à base de cœur de canard. Un canard suffisant amplement à toute la production dudit confiseur eu égard aux dilutions hahnemanniennes.

Cette réalité est d'autant plus attristante que ces croyances sont en majorité féminines ...par exemple aux U.S.A la croyance de base en un dieu sur le podium, je veux dire dans les trois du hitparade, les femmes sont

largement en tête avec 60% de croyantes, versus 47% pour les hommes.

Parité, paritéon verra demain.

Chez nous ce qui n'est pas réjouissant non plus, c'est que les adeptes homéopathie, astrologie, pseudo X, Y, Z sont aussi à grande majorité féminine, mais en plus supérieurement éduquées (voir les études zététistes de J.P Bloch) les paysans se situant dans la fourchette basse pour les croyances irrationnelles.

En résumé, nous assistons à une substitution sournoise mais profonde des croyances réputées, multiséculaires; les monothéismes en particulier; les bouddhismes s'en sortent mieux de par leur offre à la carte, chacun peut mettre un peu ce qu'il veut.

A moyen/long terme, c'est peut-être ce qui sapera les bases du Coran, son immobilisme de par le dogme "parole du prophète" l'empêche d'évoluer et il est peu douteux que l'évolution est la condition de survie de l'espèce. "ADAPTABILITÉ"

C'est ce qui a fait de l'homme cette espèce dominante. Savoir si c'est un bienfait ou une malédiction, si vous revenez en deuxième semaine, nous en reparlerons.

Ceci pour vous dire que mon naturel optimiste est un peu entamé par cette constatation du comportement de mes concitoyens....

Ils sont nombreux, très nombreux à vouloir croire à la lampe d'Aladin, la théière volante.

Nous devons bien sûr continuer nos efforts pour qu'un maximum de connaissances soit accessible à tous, mais nous devons réfléchir sérieusement au contenu de l'enseignement si celui-ci mène à des croyances irrationnelles.

Que peut-on y faire ? Vous, moi, pas grand-chose, mais nous tous nous pouvons tout, alors ...au charbon.

Le conseil scientifique des académies des sciences européennes pointe l'inefficacité de l'homéopathie et demande le non remboursement de celle-ci dans un rapport publié le 29 septembre.

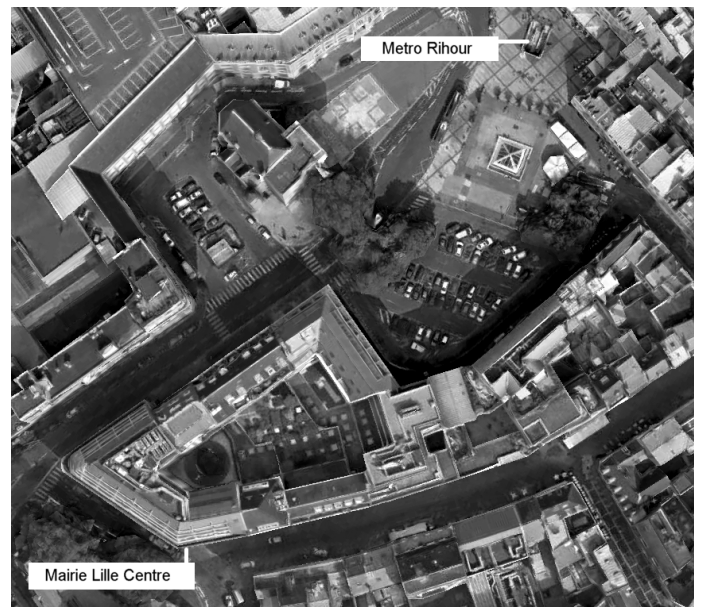
"Les produits homéopathiques sont utilisés dans toute l'Europe par un grand nombre de personnes et pour un large éventail de maladies que ces produits sont supposés soigner. En dépit de la popularité de ces produits dans certains pays, les scientifiques se demandent s'ils sont utiles ou nocifs", souligne le rapport.

Les académiciens déclarent *"qu'il n'existe, pour aucune maladie, aucune preuve, scientifiquement établie et reproductible, de l'efficacité des produits homéopathiques - même s'il y a parfois un effet placebo. En outre, l'homéopathie peut avoir un effet nocif en retardant la consultation d'un médecin ou dissuadant le patient de rechercher les soins médicaux appropriés, qui seront basés sur des preuves scientifiques, et en fragilisant finalement la confiance des patients et du*

public envers la démarche scientifique fondée sur les preuves".

L'étude précise que dans chaque cas où l'homéopathie a obtenu un résultat clinique, c'est en fait dû à un *"effet placebo, une mauvaise conception de l'étude, des variations aléatoires, une régression des résultats vers la moyenne ou un biais de publication"*. L'efficacité de l'homéopathie n'est absolument pas établie. Pour eux, *"les revendications scientifiques de l'homéopathie ne sont pas plausibles et sont incompatibles avec les concepts établis de la chimie et de la physique"*.

Non seulement Jésus Christ était fils de Dieu, mais il était aussi d'excellente famille par sa mère. (Parole d'ecclésiastique)



Le plan ci-dessus représente le centre de la ville de Lille (59000), et vous permettra de vous rendre sans hésitation du métro Rihour à la mairie Lille Centre.

Voir page suivante...

CONFÉRENCE PUBLIQUE

LE 25 NOVEMBRE À 14 HEURES

À LA MAIRIE DE LILLE CENTRE

33 rue des Fossés, métro Rihour

L'UNION DES ATHÉES

Organise une conférence-débat sur le thème

RELIGIONS ET RACISME

Avec la participation de

PATRICK BOISTIER

Historien des religions, essayiste,
membre de la Libre Pensée
auteur d'une douzaine d'ouvrages sur les religions et sur la
franc-maçonnerie, dont le dernier :

AVANT YAHVÉ, JE SUIS

aux éditions L'Edifice (à commander par Internet)